Texte : 1 Jean 2.3-6 : Vivre comme Jésus.

3 Si nous gardons les commandements de Christ, nous savons par là que nous l'avons connu. 4 Celui qui prétend l'avoir connu alors qu'il ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. 5 Mais l'amour de Dieu est vraiment parfait en celui qui garde sa parole : c'est à cela que nous reconnaissons que nous sommes en lui. 6. Celui qui affirme demeurer en Christ doit aussi vivre comme il a lui-même vécu.

Prière. Seigneur Jésus, tu as mené une vie sainte, droite et heureuse. Tu as offert ta vie pour nous sauver de nos péchés. Aussi tu nous demandes de garder tes commandements, de suivre ta Parole et de mener à notre tour une vie sainte, droite, pure et heureuse. Accorde-nous pour cela les forces de ton Esprit, afin que nous t'honorions en menant une vie vraiment chrétienne. Amen.

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ, notre Seigneur !

L'Évangile de ce jour (Matthieu 12. 46-50) nous montre que ce ne sont pas les liens du sang ou les amitiés terrestres qui comptent pour le Seigneur, mais la foi authentique et sa mise en pratique. La famille du Seigneur – sa mère et ses frères – est « dehors » pour lui parler. Jésus, au contraire, est « dedans » pour instruire et bénir ses disciples.

Ainsi, au moment du culte, le Seigneur est ici, « dedans », au milieu de nous. Il est présent dans les prières et les cantiques qui sont des prières sous forme chantée. Il est présent dans la lecture et la prédication de sa Parole. Il est présent dans ses sacrements et dans la bénédiction finale.

Attention donc à ne pas être « dehors » comme sa mère et ses frères de sang, mais « dedans » comme ses disciples attentifs. Ainsi, il est bon, quand nous venons quelques minutes avant le culte, de commencer par nous recueillir dans le silence, par demander au Seigneur de nous empêcher d'être « dehors » et « ailleurs » avec nos pensées au moment où il nous parle ! Comme nous l'avons rappelé dimanche dernier dans l'explication du 3° commandement : « *Nous devons craindre et aimer Dieu afin de ne pas mépriser la prédication et sa parole, mais de la considérer comme sainte et de l'entendre et l'étudier avec plaisir.* » N'allez pas me dire que la personne qui passe son temps à compter le nombre de personnes présentes ou à promener ses regards sur les coiffures des dames est recueillie et présente pour écouter et garder la prédication de la Parole de Dieu ! Souvenez-vous de cet autre épisode où une femme de la foule béatifie la mère de Jésus, et où le Seigneur la reprend en lui répondant : « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent !* »

À sa famille qui pensait avoir des privilèges, il donne une leçon semblable, en insistant cette fois-ci sur ce que signifie « garder » sa Parole. Il dit : « *Voici ma mère et mes frères. En effet, celui qui fait la volonté de mon Père céleste, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère.* » Voyons donc aujourd'hui ce qu'il faut pour faire la volonté de Dieu.

1° Pour faire la volonté de Dieu il faut écouter ses instructions.

« *5 Mais l'amour de Dieu est vraiment parfait en celui qui garde sa parole : c'est à cela que nous reconnaissons que nous sommes en lui.* »

Pour pouvoir faire la volonté de Dieu, il faut la connaître. Pour cela, il faut écouter sa Parole, l'étudier, l'apprendre. Quand les Hébreux partaient en voyage, Dieu leur demandait d'écrire ses commandements dans leur main et sur leur front. Cela pour deux raisons : pour eux-mêmes, pour qu'ils n'oublient jamais comment ils devaient se conduire ; et ensuite pour la faire connaître à tous ceux qu'ils rencontraient.

Le fils prodigue de la parabole s'est conduit tout à fait différemment : il était impatient d'aller « dehors » pour oublier tous les commandements et vivre comme un païen.

À la fin du premier chapitre de cette épître, l'apôtre Jean nous apprend non seulement que nous sommes tous pécheurs, mais aussi que nous avons tous réellement commis des péchés contre les commandements. Cependant, il rassure aussitôt les croyants : « *le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché* » (v.7-10.) Et au début du 2^e chapitre il console chaque croyant : « *Si quelqu'un a péché, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés... (et) aussi pour ceux du monde entier* » (v.1-2.)

La Première instruction de Dieu qu'il nous faut toujours avoir devant nos yeux, c'est donc que tous ont péché et que le sang de Jésus, son Fils, nous lave complètement.

Nous sommes donc tous purs – en tous cas, tous les vrais croyants parmi nous. Nos vêtements sont entièrement lavés, toutes les taches en sont enlevées, toutes les saletés sont parties dans les égouts. Mais regardez-nous donc ! Notre manteau sort tout juste du pressing ! Regardez comme il est propre et immaculé ! - Au fait, quelle est donc la marque de notre manteau qui est chaque fois comme neuf après mille et mille lavages ? Vous qui écoutez avec attention la Parole de Dieu, vous connaissez la marque de votre manteau de justes. Vous la chantez dans ce beau cantique que vous avez déjà appris à l'école du dimanche: « *Le sang de Christ, mon rédempteur, est mon seul vêtement d'honneur. Par lui je compte subsister devant Dieu pour l'éternité.* »

Veillons bien chacun à déposer chaque soir notre manteau de justice dans le pressing de notre bon Sauveur, et à l'y chercher chaque matin pour ne jamais emporter les taches de la veille avec nous. C'est le conseil que nous donnent les apôtre quel que soit le commandement avec lequel nous avons eu maille à retordre la veille. Par exemple, concernant la vérité et la patience avec nos frères et sœurs, l'apôtre écrit en Éphésiens « *4.25 Débarrassez-vous du mensonge et dites chacun la vérité à votre prochain, car nous sommes membres les uns des autres. 26 Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas. Que le soleil ne se couche pas sur votre colère, 27 et ne laissez aucune place au diable. 28 Que celui qui volait cesse de voler (...)* 31 *Que toute amertume, toute fureur, toute colère, tout éclat de voix, toute calomnie et toute méchanceté disparaissent du milieu de vous.* » Comment ? En déposant chaque soir le vêtement de la journée dans le pressing de notre Sauveur, et en remettant chaque matin le manteau de marque qu'il nous a donné au Saint Baptême. Avec sa marque de fabrication bien en évidence : non pas « Lacoste » ou « Décathlon », mais « *Jésus-Christ et sa justice.* » Vraiment, faites-en l'expérience ! Lavez votre vêtement tous les soirs dans son sang. Vous verrez : son impeccabilité est éternelle !

Nous venons de voir : 1° Pour faire la volonté de Dieu il faut écouter ses instructions.

2° Voyons que **pour faire la volonté de Dieu il faut garder ses commandements.**

« *6 Celui qui affirme demeurer en Christ doit aussi vivre comme il a lui-même vécu.* »

La dichotomie est, en botanique, une division en deux parties nettement opposées l'une à l'autre. Il existe une maladie psychique grave, une forme de schizophrénie, où l'action est séparée de la volonté. Une personne qui est atteinte de cette maladie n'est pas fiable. Elle veut quelque chose mais elle fait le contraire. Elle veut dire la vérité mais elle dit des mensonges. Elle veut bénir Dieu mais elle dit des blasphèmes. Elle veut être polie mais elle s'étale en insultes. Quand elle est en pleine crise, cela peut pratiquement se passer en même temps : elle dit qu'elle va prendre les médicaments mais elle les jette aussitôt dans le lavabo, si le médecin ou l'infirmier ne l'arrête pas...

Il semblerait qu'il existe aussi une dichotomie ou schizophrénie spirituelle, une maladie grave de la foi. Ainsi il y a des personnes qui se disent croyantes mais qui ne suivent

pas les commandements. Elles confessent leur foi le dimanche mais volent dans les magasins le lundi, mènent la vie dure à leurs collègues le mardi, trompent leur femme le mercredi ou passent leur jeudi à dire du mal de leur prochain. Il faut que ces personnes prennent conscience qu'elles se mentent à elles-mêmes. L'apôtre les met en garde :

« 4 Celui qui prétend l'avoir connu alors qu'il ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. » Il faut donc constamment nous examiner à la lumière des commandements : Est-ce que j'aime Dieu de tout mon cœur, et est-ce que je dirige ma vie d'après sa Parole, en vue de suivre ses commandements seuls ? Le Psaume 119.9 pose la question : *« Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? »* et répond : *« En se conformant à ta parole »*

Maintenant, il n'est peut-être pas trop difficile de s'efforcer de ne jamais mentir, voler ou s'engager dans des relations extra conjugales. Par contre, il y a un commandement qu'il est particulièrement difficile d'observer tout le temps : le commandement de l'amour. Supporter dimanche après dimanche les plaintes de la sœur qui souffre sans doute beaucoup, mais qui ne voit aussi que sa souffrance et jamais la vôtre... Avoir un mot d'encouragement dimanche après dimanche pour telle personne constamment démoralisée alors qu'on est soi-même abattu... Bref : aimer ses frères et sœurs comme soi-même est tout un art !

En cela aussi le Seigneur Jésus est notre modèle. Non seulement il est notre instructeur par sa Parole, mais aussi notre modèle par sa façon de vivre. Par sa façon de répondre aux questions, aux sollicitations et même aux attaques et aux pièges. Par sa façon de consoler, d'instruire, de guérir et d'avertir. Par sa douceur mais aussi sa fermeté ; sa patience mais aussi sa clarté. Ainsi, pour revenir à l'évangile de ce jour, le Seigneur ne cède pas au chantage de l'affectif. Il reste ferme et clair : Sa mère, ses sœurs et ses frères ne sont définitivement pas « dehors » mais « dedans. » Ils s'assoient à ses pieds et écoutent ses instructions. Puis ils se lèvent et vont les mettre en pratique. Sa mère et ses frères et sœurs, ce sont « ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent. » Et nul autre ! Fût-il sa mère de sang, son frère de sang ou sa sœur de sang.

L'apôtre conclue : *« 5 Mais l'amour de Dieu est vraiment parfait en celui qui garde sa parole : c'est à cela que nous reconnaissons que nous sommes en lui. 6. Celui qui affirme demeurer en Christ doit aussi vivre comme il a lui-même vécu. »*

Aujourd'hui le Seigneur nous a enseigné ceci: Pour faire la volonté de Dieu il faut 1° écouter ses instructions et 2° garder ses commandements.

Mettons joyeusement cette Parole en pratique ! Écoutons toujours attentivement la Parole de Dieu et sa prédication, et vivons comme Jésus a vécu, en suivant tous les commandements en toute simplicité, honnêteté et vérité. Une immense bénédiction en découle : le fait de nous savoir non pas en opposition mais en accord avec le Seigneur, à la fois dans ce que nous croyons et dans notre manière de vivre à sa gloire et pour le bien du prochain. Amen.